

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 21, 11 septembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 04/09/23 au 10/09/23)

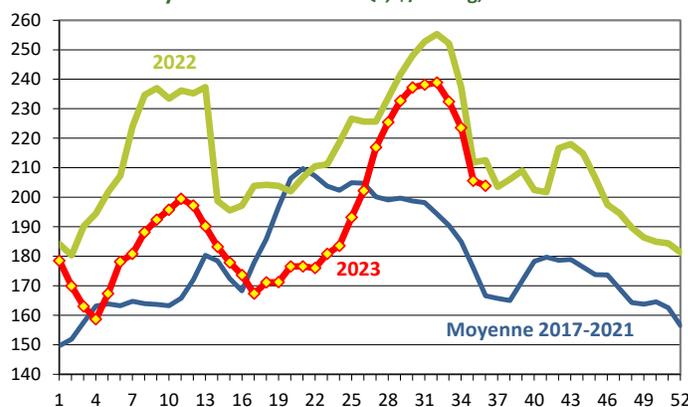
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 795
	Prix moyen	\$/100 kg	203,92 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	197,31 \$
	Indice moyen ¹		110,30
	Poids carcasse moyen ¹	kg	104,87
	Revenus de vente estimés	\$/porc	228,23 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	106 348
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	86,90 \$	83,50 \$
Porcs abattus	têtes	2 234 000	86 401 000
Poids carcasse moyen	lb	206,73	211,82
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,78 \$	89,99 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3585 \$	1,3451 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 35 (du 28/08/23 au 03/09/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	265,25 \$	235,36 \$
15 % les plus bas	à l'indice	237,69 \$	209,76 \$
15 % les plus élevés		294,39 \$	278,14 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,81	105,52
Total porcs vendus	Têtes	106 497	3 683 014

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À la semaine 36, le prix moyen s'est établi à 203,92 \$/100 kg. Bien que le prix des porcs a été en perte de vitesse marquée lors des trois semaines précédentes, il n'a que peu varié la semaine dernière. Comparativement à la moyenne 2017-2021, ce niveau demeure amplement supérieur, par un écart de 37 \$ (+22 %).

L'immobilité de la valeur de la carcasse américaine explique la situation du prix au Québec. En ce qui concerne l'influence de la devise canadienne sur le prix moyen, elle a été sans éclat. En effet, sa valeur journalière par rapport au billet vert a moins

bougé en début de semaine pour s'incliner par la suite. En moyenne hebdomadaire, le huard s'est plutôt montré passablement stable.

Quant aux ventes, en raison du congé de la fête du Travail, elles ont atteint un nombre d'environ 106 300 porcs, soit 4 900 têtes (-4 %) de moins proportionnellement à celles consignées lors de la semaine incluant le même férié en 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour une quatrième semaine d'affilée, les mises des abattoirs ont diminué sur le marché au comptant, entraînant une

GESTION DE RISQUES : S'ADAPTER POUR UN AVENIR MEILLEUR

FORUM : 9 novembre 2023 + ASA : 10 novembre 2023

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL



MARCHÉ DU PORC

décroissance moyenne du prix des porcs de 6,12 \$ US (+6,2 %) par rapport à la semaine précédente. Enfin, celui-ci s'est échoué à 86,9 \$ US/100 lb.

Du côté du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a montré une certaine stabilité par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, elle s'est chiffrée à 95,78 \$ US/100 lb. L'appréciation du soc (+3,1 \$ US), des côtes (+4 \$ US) et du jambon (+4,4 \$ US), notamment, a été contrebalancée par la dévalorisation du flanc (-16 \$ US).

En raison du jour férié du Labor Day (4 septembre), les abattages ont totalisé 2,23 millions de têtes, se situant presque au même niveau de ceux de la semaine comportant le même congé en 2022.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la marge estimée (valeur des coupes primaires sur le marché de gros moins le prix du porc vivant) est remontée de l'ordre de 6 \$ US/100 lb en comparaison de la semaine antérieure. C'est la variation hebdomadaire la plus élevée depuis au moins la semaine 27. Si cette marge a affiché une si forte hausse la semaine dernière, c'est en majeure partie à cause du prix des porcs qui a chuté. Celle-ci comportant seulement quatre jours d'activité, cela a limité la capacité d'abattage, venant affecter la demande en porcs.

En moyenne de la semaine 27 à la semaine 36, constituant les 10 premières semaines du second semestre de l'année 2023, la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-sept	1-sept	8-sept	1-sept	sem.préc.
OCT 23	81,53	83,05	201,27	205,03	-3,76 \$
DÉC 23	74,45	74,60	183,80	184,17	-0,37 \$
FÉV 24	78,55	79,03	193,92	195,10	-1,17 \$
AVRIL 24	84,08	84,48	207,56	208,55	-0,99 \$
MAI 24	88,65	89,03	218,86	219,78	-0,93 \$
JUIN 24	95,73	95,85	236,33	236,63	-0,31 \$
JUILLET 24	95,88	96,05	236,70	237,13	-0,43 \$
AOÛT 24	94,78	94,85	233,98	234,16	-0,19 \$
OCT 24	81,85	82,13	202,07	202,75	-0,68 \$
DÉC 24	76,60	76,80	189,11	189,60	-0,49 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3341

Indice moyen : 110,198

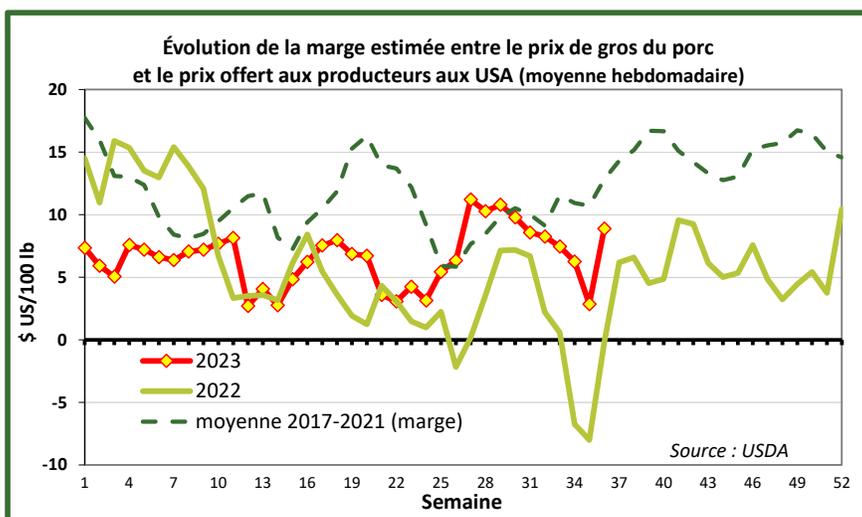
marge estimée des abattoirs s'est chiffrée à 8,4 \$ US/100 lb. C'est supérieur à la moyenne de la même période en 2022, qui se chiffrait à 1,3 \$ US.

Considérant toujours la moyenne des mêmes semaines, cette embellie de la marge des abattoirs s'explique en partie par la diminution du prix des porcs qui s'est chiffrée à environ 16 \$ US/100 lb (-16%) en 2023 par rapport à 2022. Pour sa part, la valeur de la carcasse reconstituée a aussi subi une contraction, mais moins importante, soit de 9,2 \$ US (-8 %).

Selon Steiner, la demande d'exportation pour le porc américain devrait s'accroître dans les trois prochains mois, en grande partie à cause de son offre plus importante ainsi que de son prix plus compétitif. D'autres analystes pensent aussi que la demande mondiale de porc pourrait être stimulée indirectement par les prix de détail très élevés du bœuf. Les consommateurs ne toléreront pas indéfiniment cette hausse et finiront par réduire leur demande pour cette viande.

En pareille période de l'année où le prix du porc s'enlise traditionnellement dans la baisse, une prévision sur l'amélioration de la demande mondiale pourrait d'une part ralentir le déclin saisonnier de la valeur des coupes et d'autre part soutenir les mises des abattoirs pour l'acquisition des porcs.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre est demeurée plutôt stable dans les deux cas. Semblablement, en moyenne, la valeur respective des contrats du tourteau de soja de septembre et de décembre n'a que peu varié.

En ce qui concerne le maïs, après le jour férié de lundi, les contrats se sont quelque peu appréciés en début de semaine pour ensuite revenir à leur point de départ.

Étre autres facteurs, le maïs a été sous la pression baissière de l'abondante récolte brésilienne. La compagnie étatique CONAB a redressé son estimation de la récolte brésilienne de maïs de 1,9 million de tonnes pour l'établir à 131,8 millions de tonnes, un record historique.

La production d'éthanol aux États-Unis s'est raffermie de 5 000 barils par jour pour se situer à 1,01 million de barils par jour. Les stocks se sont accrus de 12 000 barils. La faible hausse de la production et des stocks montre une tendance neutre pour l'éthanol aux États-Unis.

Pour ce qui est du marché du soja, il a évolué en montagnes russes. Débutant la semaine en baisse, les contrats à terme ont rebondi mercredi, soutenus par la diminution de la condition de bonne à excellente du maïs et du soja aux États-Unis ainsi que par le temps chaud et sec dans le Midwest.

Le marché du soja a ensuite plongé jeudi. Notamment, l'appréciation du dollar américain au cours des derniers jours serait en cause, diminuant ainsi la compétitivité des grains des États-Unis à l'international. Depuis le mois de septembre, le billet vert s'est valorisé de 2 %, en raison de l'incertitude économique entourant la Chine. De plus, les grains sont abondants sur les marchés mondiaux, ce qui atténue la demande pour les grains américains à l'exportation.

Vendredi, un rebond du marché du soja s'est produit, soutenu par la déclaration de vente de l'USDA de 121 000 tonnes de la fève pour la Chine.

Les ventes hebdomadaires américaines pour la nouvelle récolte sont conformes aux attentes : plus de 949 700 tonnes

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-09-08	2023-09-01	2023-09-08	2023-09-01
sept-23	4,68 ½	4,64 ¾	411,9	412,7
déc-23	4,83 ¾	4,81 ½	401,4	399,6
mars-24	4,98	4,96 ½	394,3	392,0
mai-24	5,06 ½	5,05	390,6	388,5
juil-24	5,09 ¾	5,08 ¾	390,0	388,4
sept-24	5,05 ¼	5,05 ¼	384,6	382,3
déc-24	5,08 ½	5,09 ½	378,1	375,3
mars-25	5,19 ¼	5,20 ½	371,3	368,4

Source : CME Group

de maïs et 1,78 million de tonnes de soja. Les ventes accumulées pour l'année-récolte 2023-2024 par rapport à la précédente accusent un retard de 11 % pour le maïs et de 35 % pour le soja.

Selon le plus récent rapport sur l'état des cultures de la FADQ et comparativement à la moyenne des trois dernières années, les récoltes sont terminées à 20 % pour l'avoine (-10 %), 45 % pour le blé fourrager (-13 %), 41 % pour l'orge (-5 %) et à 93 % pour les céréales d'automne (-6 %). La FADQ note que les conditions climatiques se sont améliorées, permettant d'accélérer le battage, mais que les sols demeurent gorgés d'eau, ce qui reste propice aux maladies et complique le travail au champ.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **8 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,14 \$ + décembre 2023, soit 314 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,02 \$ + décembre, soit 309 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,86 \$ + décembre, soit 303 \$/tonne. Quant au prix local, basé sur une offre acheteur, il se chiffre à 1,49 \$ + décembre, soit 249 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LES EXPORTATIONS DEMEURENT DANS LE VERT

De janvier à juillet 2023, les ventes de viande et de produits de porc des États-Unis à l'étranger ont augmenté de 13 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à la même période en 2022. Les quantités exportées ont atteint environ 1,69 million de tonnes, équivalant à des recettes de 4,67 milliards \$ US. À ce stade de l'année, depuis au moins 2011, seules les exceptionnelles années 2020 et 2021 ont enregistré des volumes plus élevés.

Les envois vers le Mexique et la Chine/Hong Kong ont enregistré des augmentations de 14 % et 18 % pour les sept premiers mois de 2023 comparativement aux mêmes mois l'an dernier. Leurs valeurs correspondantes ont connu des croissances de 20 % et 14 %.

Le Japon, soit le troisième marché d'importance, a abaissé ses achats de l'ordre de 3 %, en tandem avec une contraction de la valeur de 6 %.

Quant aux exportations vers le Canada, elles ont progressé de 11 %, en déphasage avec une stabilité des recettes. En matière de tonnage, la Corée du Sud a montré une élévation des acquisitions de 6 %, qui contraste avec un léger recul de la valeur de l'ordre de 1 %.

Enfin, nos voisins du sud ont envoyé près d'un cinquième de leurs exportations de porc vers plusieurs autres marchés. Cumulativement, ces ventes ont affiché des progressions de 22% et 26 %, respectivement en volume et en valeur.

Source : USMEF, 8 sept. 2023

SUÈDE : LA PPA DÉTECTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS CHEZ DES SANGLIERS

Le 6 septembre dernier, l'Institut vétérinaire suédois, *Statens veterinärmedicinska anstalt (SVA)*, a détecté le virus de la peste porcine africaine (PPA) dans un échantillon provenant d'un sanglier trouvé mort au sud-est de la ville de Fagersta, dans le comté de Västmanland, au centre de la Suède. Il s'agit du premier cas de PPA annoncé au pays.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juillet 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	614 015	14 %	1 258,9	20 %
Chine/Hong Kong	315 539	18 %	813,6	14 %
Japon	212 626	-3 %	856,3	-6 %
Canada	119 341	11 %	472,2	-1 %
Corée du Sud	113 756	6 %	370,6	-1 %
Autres destinations	925 557	17 %	2 162,0	22 %
Total	1 686 819	13 %	4 674,7	10 %

Source : USMEF, 8 sept. 2023

Depuis le 25 août, sept sangliers ont été retrouvés morts dans cette zone. Selon le SVA, la PPA a fait un grand saut géographique puisque la Suède se situe loin des pays infectés les plus proches en Europe. Des activités humaines seraient alors la piste de propagation du virus la plus plausible.

Par ailleurs, la Suède est un producteur mineur en Europe, mais elle est frontalière au Danemark qui, en fin 2022, comptait un cheptel d'environ 1,12 million de truies, en recul de 9,5 % par rapport à la même date en 2021, faisant du pays le troisième en importance à ce chapitre dans l'Union européenne (UE).

Sources : *The Pig Site*, 7 sept., *National Hog Farmer*, 6 sept. et Eurostat, mars 2023.

BRÉSIL : EXPANSION DE LA PRODUCTION EN 2023 ET EN 2024

Selon le rapport *Brazil : Livestock and Products Annual*, publié par le USDA, la production de porc en 2023 pourrait se chiffrer à 4,65 millions de tonnes au Brésil, soit une hausse de l'ordre de 7 % par rapport à 2022. En 2024, elle atteindrait 4,88 millions de tonnes, traduisant une croissance de 5 %.

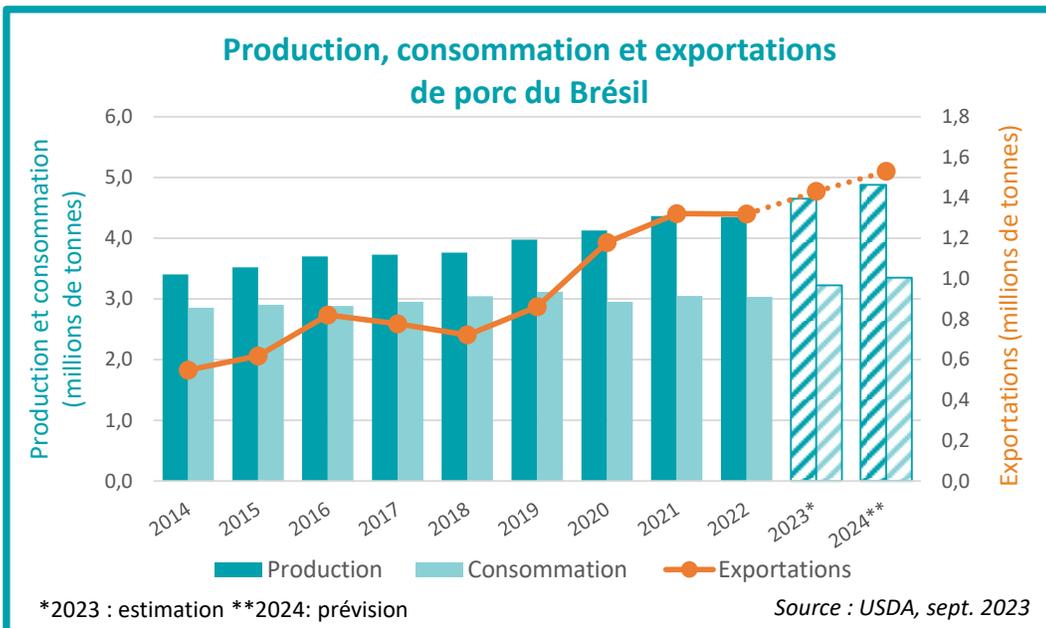
Cette prévision est attribuable à une interaction de plusieurs facteurs, à savoir : une forte demande internationale, l'accès aux marchés, l'amélioration de la situation économique locale, l'augmentation des investissements par les grandes entreprises, des récoltes record de maïs et de soja, une réduction des coûts des aliments pour animaux incitant une croissance de la production des porcs.



NOUVELLES DU SECTEUR

La consommation de porc du pays est anticipée à près de 3,22 millions de tonnes en 2023 (+6 %). En 2024, les Brésiliens devraient utiliser environ 3,35 millions de tonnes de porc (+4 %). Ce résultat optimiste est expliqué par l'augmentation de l'offre sur le marché domestique et la baisse des prix.

Au chapitre des exportations de porc brésilien, elles connaissent des accroissements de 8 % en 2023 et de 7 % en 2024 pour se chiffrer à 1,43 et 1,53 million de tonnes respectivement. Ces performances ont pour sous-bassement l'augmentation de la disponibilité du porc brésilien, la vigueur de la demande extérieure, des gains sur les marchés existants, de même que la réalisation de ventes vers de nouvelles destinations. Signalons que dernièrement le Brésil avait réussi à regagner des marchés tels que le Canada et le Mexique et à en percer des nouveaux tels le Pérou, la République dominicaine et Singapour.



Source : USDA, sept. 2023

CHINE : LA MOLLESSE DE L'ÉCONOMIE ÉCORCHE LA DEMANDE EN VIANDES

Selon un récent rapport de Bloomberg, la baisse de l'activité économique en Chine freinerait la consommation des viandes par les ménages chinois. Or, le pays est connu pour son appétit croissant pour le porc, le bœuf et le poulet, et a toujours été un important marché pour l'industrie mondiale de la viande.

Malgré l'assouplissement des restrictions liées à la COVID-19 et la réouverture de l'économie chinoise dernièrement, l'augmentation attendue de la consommation de porc ne s'est pas concrétisée. Le pays a accumulé des stocks excédentaires de viande de bœuf après en avoir importé des quantités substantielles en prévision d'une reprise postpandémique. Cet excédent devrait entraîner une

diminution des importations de viande durant le dernier semestre de cette année.

Les répercussions de la faiblesse de la demande en viandes en Chine pourraient présenter des risques pour les abattoirs qui comptent sur les exportations asiatiques afin de compenser la décroissance de la demande sur leurs marchés nationaux. Certaines entreprises, comme Cargill, seraient en train de réduire leurs activités dans la volaille en Chine en raison de la diminution de leurs marges bénéficiaires. Pour sa part, Tyson Foods explorerait diverses options, notamment la vente potentielle de ses opérations avicoles en Chine.

La dynamique de la consommation de viande en Chine serait en voie de remodeler le paysage mondial de cette industrie, obligeant les entreprises à s'adapter aux nouveaux défis et opportunités.

Sources : Swineweb, 7 sept.,
Bloomberg, 1^{er} sept.
et Reuters, 17 août 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

